

Dans le cadre de leur visite en Belgique, des conseillers en nutrition de la société française INZO ont visité l'élevage BBB d'Adrien Paquet à Dorinne, une exploitation encadrée par la SCAM. Ingénieur agronome de formation, Adrien a une approche rationnelle de l'élevage. Son Travail de Fin d'Etude portait sur l'importance des gains quotidiens en race BBB. Depuis une bonne dizaine d'années, Adrien est passé de la théorie à la pratique avec une attention particulière pour l'alimentation et la sélection. Son objectif: produire un maximum de kilos de viande par vache.

Alimentation

Un poste clé

L'exploitation compte 140 ha, dont 40 ha de prairie. Aidé par son père, Adrien réalise de l'ordre de 120 vêlages par an. L'attention accordée à l'alimentation est un facteur clé de la bonne conduite d'un troupeau BBB, estime Adrien. L'alimentation doit être adaptée aux besoins spécifiques d'une race hyper-viandeuse. Des problèmes comme les pertes de veaux (myopathie) ou le manque de fertilité des femelles ou encore le mauvais fonctionnement du système immunitaire (sensibilité aux grippe...) peuvent être dus à un régime alimentaire déséquilibré. Pour Adrien, il faut être riche pour mal soigner, car en fin de compte, les économies de bouts de chandelles ne sont pas très rentables.

Veiller au bon fonctionnement du rumen

Un bon fonctionnement du rumen est un excellent garant de la santé d'un troupeau. Les conséquences de la sub-acidose sont sous-estimées. Outre la dégradation de la cellulose, un rumen qui fonctionne bien, c'est aussi, par exemple, la production d'antioxydants comme la vitamine C. Contrairement à certaines idées reçues, le BBB est un très bon transformateur de fourrages grossiers. Adrien utilise le score ruminal comme guide de la structure de la ration. Un bovin qui rumine doit donner au minimum 60 coups de gueule par bol alimentaire. D'un point de vue pratique, quatre mélanges différents sont réalisés (jeune bétail, taureaux à l'engrais, vaches et veaux) (voir tableaux). Le passage à la mélangeuse distributrice a permis d'améliorer la structure de la ration et de lui donner une composition plus précise grâce à la pesée. On est parfois étonné de la différence entre

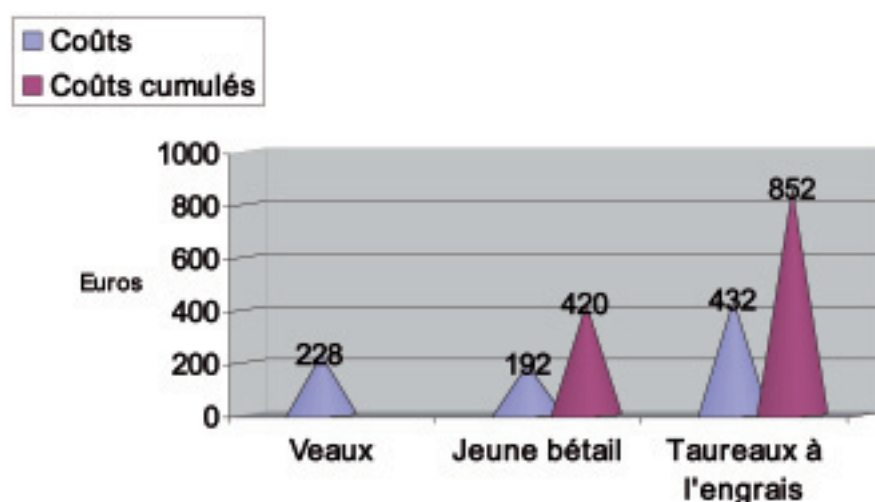
Adrien Paquet (à gauche) en compagnie de Serge Vanspauwen (Scam) et des techniciens INZO



Elevage de

Objectif: un maximum de kilos

Fig.1: Coûts alimentaires





la Praule

de viande par vache

ce que l'on croit distribuer et ce que l'on distribue réellement, commente Adrien. A ce niveau, il y a des économies à réaliser dans beaucoup de fermes. Depuis 2 ans, Adrien a revu sa méthode d'affouragement dans cette optique. Les résultats ne se sont pas fait attendre, l'intervalle vêlages est passé de plus ou moins 420 jours à 380 jours, ce qui lui permet de produire plus de 10 veaux supplémentaires par an.

Bien raisonner la place du maïs dans la ration

Pour Adrien, le maïs est un aliment très pratique avec un excellent rapport qualité/prix (moins de 100 euros la tonne de MS dans la région). Mais s'il est trop présent dans une ration non adaptée, son manque de structure, de minéraux et sa richesse en amidon bypass perturbent le fonctionnement du rumen et la fécondité du troupeau. Il représente moins de 40% de la MS de la ration.



Les prises de sang ont mis en évidence une carence en sélénium. Le complément minéral et l'utilisation d'un engrais enrichi ont corrigé le déficit

Eviter les carences en oligo-éléments

Depuis plusieurs années, des chercheurs attirent l'attention des éleveurs sur les problèmes de carences en sélénium chez le bovin (voir article p. 12).

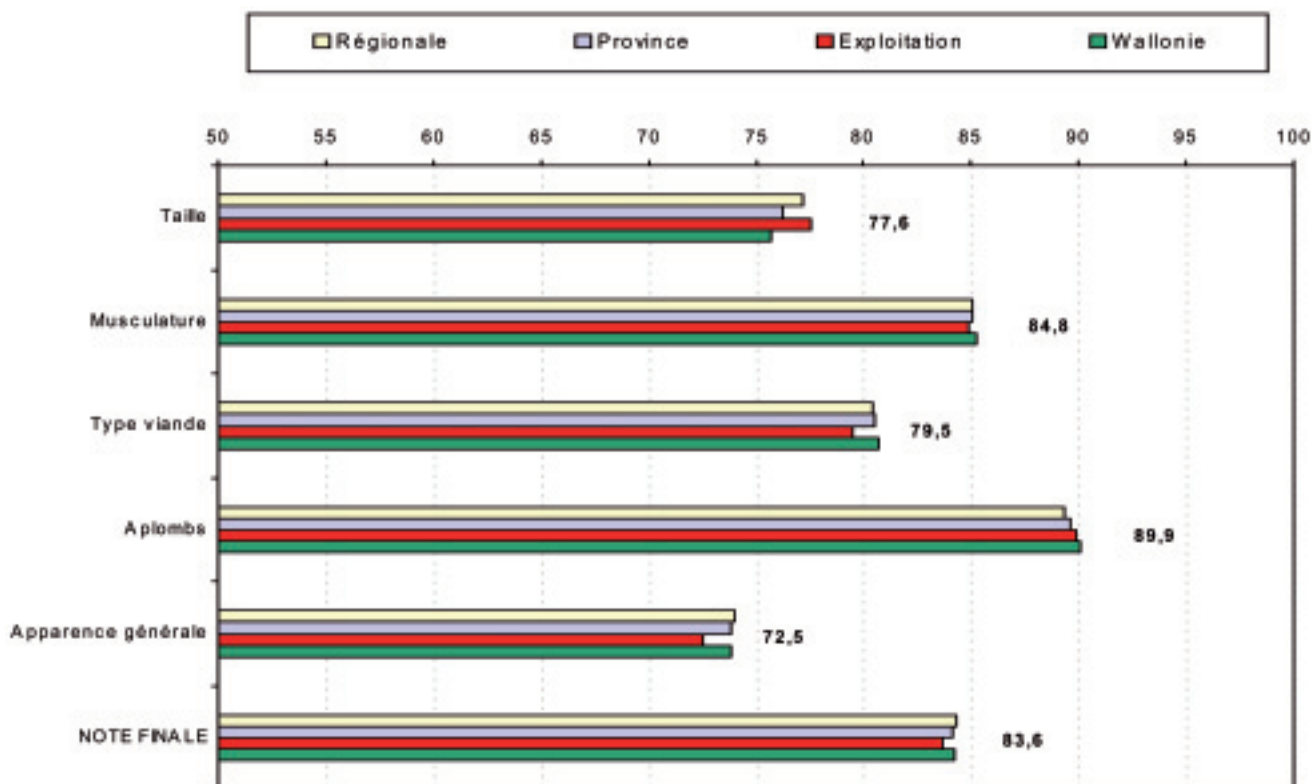
Certains signes cliniques décrits, comme la difficulté des veaux à s'allaiter, avaient intrigué Adrien. Les prises de sang réalisées sur les vaches ont confirmé son impression. Le complément minéral vitaminé et l'utilisation d'un engrais enrichi en sélénium ont permis de corriger ce déficit. Les fourrages ont l'avantage d'apporter le sélénium sous une forme organique qui peut être stockée par l'animal de manière économiquement intéressante.

Adrien est très attentif à la teneur en oligo-éléments des fourrages. Les carences, mais aussi les excès sont à surveiller. Par exemple, le manganèse en excès dans l'eau de boisson (c'était le cas de l'eau de puit d'Adrien) peut bloquer le Cu et le Zn surtout s'il est associé à un excès de Fer. De manière générale, un sol "en bonne santé" (structure, humus, pH...), est plus apte à produire un fourrage équilibré au niveau oligo-éléments.

Les veaux

Vu la concentration des vêlages de septembre à janvier et le manque de disponibilité en bâtiments, Adrien a opté principalement pour la poudre de lait. "Cette formule évite l'impact des premiers vêlages précoces sur la croissance des primipares et favorise les retours en chaleur. Dans une année normale (hors effet Blue Tongue), le premier vêlage a lieu à 28 mois et l'intervalle vêlage est de 380 jours. Allaiter les veaux les rend aussi plus paisibles. La ration lactée couvre les besoins, mais sans excès, de sorte que les veaux s'intéressent au mélange à base de paille mélassée, d'épeautre et de tourteaux du commerce dès la pre-

Valeurs moyennes des notes partielles et finale - femelles présentes dans l'exploitation



mière semaine. Adrien opte pour une poudre riche en lait écrémé déshydraté (50%) plus intéressante pour redémarrer les veaux en cas de diarrhée.

Une fois le colostrum ingéré, l'objectif est d'atteindre le plus rapidement possible 2 x 3L par jour. Après un mois, la distribution est maximale (2 x 3,5L) et décroît. Le sevrage a lieu à 3 mois. A ce stade, les veaux ont enregistré un GQM de 650 gr. Le prix de revient de l'alimentation lactée est de l'ordre de 100 euros.

Le jeune bétail

Le principe de la croissance compensatrice permet d'enregistrer d'excellents GQM par la suite. Les jeunes mâles ont des gains quotidiens moyens d'au minimum 1 kg/jour depuis la naissance. Ils reçoivent un mélange herbe/maïs/paille/CDS de blé à 35% de MS (voir tableaux). L'épeautre non aplatie présente dans le mélange a un effet très marqué sur la santé du veau. A 5 mois, le coût alimentaire hors poudre de lait s'élève à 125 euros.

Les taureaux à l'engrais

Les taureaux sous label sont abattus à 19 mois. La ration sèche reprise dans le tableau permet d'atteindre

un GQM moyen de 1,450 kg/jour durant la période de finition. La mélangeuse permet l'incorporation de paille qui réduit l'incidence de l'acidose et maintient ainsi les performances de croissance tout au long de la finition.

Les vaches

La ration des vaches est très fibreuse. Durant le dernier mois de gestation, elles reçoivent le même mélange que le jeune bétail. Le bon fonctionnement du rumen facilite aussi les transitions lors du passage en prairie. C'est également vrai pour les taureaux d'élevage.

Sélection

Au niveau sélection, la vitalité des veaux, les aplombs et la croissance pondérale sont les maîtres mots. La pesée des veaux montre des poids extrêmes de 28 à 86 kg, avec une moyenne de 51 kg en femelles et de 54 kg en mâles. Les veaux qui s'écartent trop de ces moyennes sont plus fragiles.

La pesée de lots de taureaux à l'engrais montre des GQM qui varient de 1 kg/j à 2 kg/j en finition. Cela peut se traduire par des différences de poids de plus de 100 kg à l'abattage.

70% des inséminations sont réalisées via l'IA. Adrien évite les taureaux dont les valeurs d'élevage sont négatives pour les qualités d'élevage, ainsi que ceux qui présentent des croissances insuffisantes. Il utilise principalement des taureaux issus du CSB dont les performances de croissance sont au-dessus de la moyenne. Au niveau des femelles, il est très attentif au suivi de la reproduction afin de permettre à ses bonnes femelles d'élevage de produire un maximum de veaux. Les "petites légères" ne font pas une grande carrière dans l'élevage. En général, la réforme a lieu après 3 vêlages. Les valeurs moyennes des notes de synthèse de classification linéaire montrent que les aplombs et la taille sont les points forts du troupeau avec un profil culard davantage dans la moyenne.

Tableau 1: Composition des rations

Composants	KG de MS	Caract.	
Vaches allaitantes			
Paille	2,02	% M.S.	44
CDS*	1,27	VEM (g/kg)	785
Foin	1,12	VEVI (g/kg)	771
ensilage herbe	1,48	MAT	111
ensilage maïs	2,51	S+A (g/kg)	263
Total	8,40	DVE (g/kg)	51
		OEB (g/kg)	7
		PBD g/kg)	76
Prix (€/T)	114		
Cout quotidien (€)	0,95		
Jeune bétail			
Paille	0,73	%M.S.	38
CDS*	1,20	VEM (g/kg)	863
Foin	0,40	VEVI (g/kg)	861
ensilage herbe	1,89	MAT	129
ensilage maïs	2,79	S+A (g/kg)	355
Total	7	DVE (g/kg)	58
		OEB (g/kg)	14
		PBD g/kg)	87
Prix (€/T)	117		
Cout quotidien (€)	0,82		
Taureaux			
extraform 26	2,03	% M.S.	74
CDS*	0,82	VEM (g/kg)	1074
Paille	1,09	VEVI (g/kg)	1128
Pulpes déshydratées (MF)	3,39	MAT	165
granulé énergie	2,03	S+A (g/kg)	272
tourteaux de colza pression	1,04	DVE (g/kg)	109
Froment	1,08	OEB (g/kg)	5
Total	9,00	PBD g/kg)	132
Prix (€/T)	259,7	Croît (kg/j)	1,4
Coût quotidien	2,3	Coût au kg de croît (€)	1,7
Veaux			
melasse de canne	0,43	% M.S.	100
Paille de froment	0,24	VEM (g/kg)	1049
granulé énergie	0,45	VEVI (g/kg)	1101
Epeautre (MF)	0,94	MAT	155
tourteaux de colza pression	0,08	S+A (g/kg)	476
extraform 26	0,86	DVE (g/kg)	100
Total	3,00	OEB (g/kg)	14
		PBD g/kg)	140
Prix (€/T)	259	Croît (kg/j)	0,85
Coût quotidien (€)	0,78	Coût au kg de croît (€)	0,92

* Soluble de blé issu de la production de bio-éthanol

Conclusion

“Perdre un veau, c’est entretenir une vache une année pour rien. Un bon GQM, c’est plus de 100 kg de poids vif en plus à l’abattage” résume Adrien. Une bonne gestion de l’alimentation et de la sélection sont des facteurs de rentabilité très importants. Surtout lorsque les marges sont étroites.



**!!! NOUVEAU
dans Luxembourg!!!**

*Marché-Expertise de Taureaux BBB
Le Samedi 28 mars à 19 heures
à Walexpo*

**Une large gamme
de taureaux admis
ou à expertiser**